

Aragon, « Il n'y a pas d'amour heureux » - Commentaire composé des étudiants de 210

Présentation / situation

La fascination pour la douleur à cause de l'amour est un thème qui était très courant pendant plusieurs siècles. Au 20^{ième} siècle, Louis Aragon a écrit un poème intitulé « Il n'y a pas d'amour heureux ». Louis Aragon, qui est né à Paris en 1897 et est mort en 1982, était un témoin de quelques atrocités pendant sa vie. À l'âge de 19 ans, il est devenu soldat dans la Première Guerre Mondiale ; après y avoir survécu, il a dû encore se battre contre des ennemis comme membre de la Résistance pendant la Deuxième Guerre Mondiale. Ses contributions politiques (comme membre du Parti Communiste Français) étaient aussi importantes que ses contributions littéraires (en tant que chef des mouvements Dadaïste et Surréaliste en France). L'œuvre d'Aragon se rapproche du surréalisme pour découvrir et exprimer une nouvelle réalité dans un siècle de grand changement.

Description du passage

« Il n'y a pas d'amour heureux », écrit par Louis Aragon en 1943 pendant la Seconde Guerre mondiale, est publié dans *La Diane Française* en 1946. Le poème est strophique, ayant cinq strophes composées chacune de six vers, mais aussi de vers blancs avec quelques rimes suffisantes. Cela donne une structure irrésolue au poème, réaffirmée par les vers changeants. La plupart des vers sont des alexandrins, mais il y a quelques octosyllabes et décasyllabes aussi. Le seul vers qui soit constant est: « Il n'y a pas d'amour heureux », un octosyllabe répété à la fin de chaque strophe. Aragon reste dans ce style hésitant pendant qu'il explique son argument sur comment on devra vivre son amour.

Projet de lecture

Par le poème, Aragon montre comment on peut réagir à la vacuité de la vie, ce qui est exploré à travers les thèmes de la guerre, la religion, et l'amour. Aragon fait allusion à la guerre et à la Résistance pour démontrer et élargir la définition de l'amour. Mais est-ce que son attitude envers l'amour est complètement négative? Est-ce l'amour dont il parle ?

Les influences incontestables de la guerre sont reflétées parfaitement par son poème « Il n'y a pas d'amour heureux ». Le poème se donne à lire comme une élégie qui souligne des effets terribles de la guerre sur les soldats.

Annnonce de plan

Aragon utilise trois thèmes pour décrire la condition humaine, que ce soit à travers les limites de l'homme, sa souffrance ou sa rédemption par l'amour.

I- La limite de l'homme

Mini-introduction : Le poème commence par une description de la vie de l'homme. L'homme est rendu impuissant parce qu'il ne cède pas le pouvoir à ses émotions et son propre bonheur. La structure dans le poème est propice à l'idée que l'homme existe dans un état impuissant et désabusé.

a) Une limite de la nature humaine - l'impuissance de l'homme

Le poème commence avec l'utilisation de la négation. Ce dispositif rhétorique donne au poème une tonalité mélancolique et pessimiste. L'utilisation de la négation fait écho à la perspective négative qu'Aragon a sur la condition de l'homme. La négation renforce l'idée que l'homme se trouve toujours dans une situation d'impuissance où il doit se rendre à une vie pleine de douleur. Exemples : v. 1-2, Rien n'est... V. 2, ni...ni...ni

Le titre du poème décrit exactement le thème de la difficulté de l'amour. Tout au long du poème, il y a des comparaisons, des juxtapositions, et des métaphores qui soutiennent cette idée. Dans la première strophe, Aragon compare la vie d'un homme à « un étrange et douloureux divorce ». La connexion qu'il fait entre le divorce et la vie décrit que sa vie est sans amour, triste, et dure. Aragon utilise aussi la juxtaposition pour parler de l'amour. Il dit que « Rien n'est jamais acquis ; ni sa force ni sa faiblesse ni son cœur ». Rien ne lui appartient vraiment. Ses émotions, ses désirs, son avenir sont à l'extérieur de son contrôle. Ce qu'il fait peut lui faire mal, et peut être contre son plan ou ses intentions. Il est sans pouvoir de diriger son destin ou d'obtenir son bonheur (vers 3 et 4). Donc, « sa vie et un étrange et douloureux divorce » parce qu'il y a une division entre ses désirs, ses aspirations et son pouvoir pour les obtenir. C'est un point de vue tragique.

Il n'y a aucun vers qui ne parle pas de la peine de vivre et d'aimer, et un aspect de la douleur est le prix pour créer quelque chose de valeur. Il dit qu'il n'y a rien en la vie qui peut être produit sans difficulté et sans peine. Par exemple, toute la quatrième strophe donne les exemples des choses magnifiques qui ne sont pas possibles sans la souffrance. Il dit « ce qu'il faut de sanglots pour un air de guitare », et « ce qu'il faut de malheur pour la moindre chanson ». Les choses créatives demandent de la souffrance pour être bien faites. De plus, les répétitions du poème indiquent une limite humaine. En effet, les répétitions décrivent que « sa vie est un étrange et douloureux divorce ». Donc il y a un fossé entre l'amour imaginé et la réalité. Les vers vingt-et-un à vingt-trois commencent par « Ce qu'il faut de ». Il y a une déconnexion entre ce qui est, ce qu'on veut et ce qui se passe.

b) La limite de la vie : le champ lexical de la guerre

« Ces soldats sans armes », « désarmes incertains », « l'amour de la patrie » : le champ lexical de la guerre et de la résistance dans la seconde guerre mondiale est présent. Il signifie le manque d'esprit des soldats et leurs incertitude vis-à-vis de leur avenir. Il nous montre un état d'esprit qui est distant de la réalité peut-être parce que son impuissance de garder son avenir les force d'accepter « un autre destin ». Il y a une guerre, mais Aragon nous montre un sens de désillusion parmi les soldats, et donc parmi les hommes en général.

Aragon fait penser à la guerre en utilisant la forme du poème. L'alexandrin donne l'effet d'une structure militaire tandis que l'anaphore d' « Il n'y a pas d'amour heureux » résonne comme un cri militaire. Les champs lexicaux fortifient aussi le thème de la guerre : Aragon utilise des mots comme « soldats, » « armes, » et « désarmés. » En utilisant l'image de la guerre, il fait une comparaison entre les amants et les soldats. En disant que les amants sont comme les soldats, le lecteur pense à l'idée que les difficultés de la vie sont les mêmes pour les amants en particulier pour ceux qui ont survécu à la guerre. Il dit aussi, quand il utilise la phrase « désarmés incertains, » que les amants sont impuissants et faibles, désespérés en face de la force de l'amour. Avec les références à la guerre, Aragon développe l'idée qu'en effet, l'amour est une chose essentielle pendant les temps difficiles (comme la guerre), pourtant, il est difficile comme une guerre combattue sans armes.

La rime de forme « ABBBA » entre « armes » et « larmes », « destin », « matin », et « incertains » dans la deuxième strophe évoque les pensées et les incertitudes entrelacées d'un jeune soldat. Pourquoi les soldats « qu'on avait habillés pour un autre destin » continuent à combattre? Parce que, dit Aragon, ils doivent défendre leur pays. L'effet final de la guerre sur ce lien entre les soldats incertains et leurs pays est évident avec la strophe finale: « Il n'y a

pas d'amour dont on ne soit flétri/Et pas plus que de toi l'amour de la patrie. » (vers 29-30). La rime entre les mots « flétri » et « patrie » les réunit : à la fin d'une guerre, l'amour d'une « Patrie » romantique, mythique et idéale que le soldat a eue toute sa vie n'existe plus. C'est mort ; c'est « flétri » ; c'est la carcasse d'un amour passé. La guerre casse l'amour entre un homme et son pays et on ne peut jamais l'améliorer. Pour un soldat, la joie d'avoir survécu à la guerre ne dit rien et il se rend compte de la futilité de son existence. C'est ce qu'Aragon dit dans les vers 23-25 de la quatrième strophe, avec l'anaphore : « Ce qu'il faut de regrets pour payer un frisson/Ce qu'il faut de malheur pour la moindre chanson/Ce qu'il faut de sanglots pour un air de guitare ! » Cette futilité de la vie après-guerre continue quand le soldat ne peut pas contrôler sa vie : « Et quand il croit ouvrir ses bras son ombre est celle d'une croix/Et quand il croit serrer son bonheur il le broie/Sa vie est un étrange et douloureux divorce. » Le choix du mot « divorce » est très important : ça fait référence à une autre fois à l'idée d'amour perdu et implique que la vie du soldat est cassée complètement après la guerre. Le mot « croix » pourrait faire référence à Jésus Christ et pourrait évoquer l'idée du « martyr » des soldats. « Croix » et « croit » sont des homophones, et ils relient l'idée de la religion avec celle de la croyance et, par conséquent, avec celle du doute.

II- L'omniprésence de la souffrance

Mini introduction : Dans le poème, Aragon fait référence à la guerre. Il compare la vie de l'homme à celle des soldats. Spécifiquement, il établit une relation entre la condition humaine et la guerre. L'isotopie de la bataille évoque l'idée que l'homme est dans une lutte interne perpétuelle pour son bonheur. A travers cette comparaison, le poète exprime aussi sa désapprobation de la guerre.

a-L'importance du pathos

La preuve pathétique du poème apparaît à travers le thème de la douleur. Elle est le produit collectif de la syntaxe, les relations entre les rimes, et les figures de style. Tout d'abord, les premières, troisièmes et dernières strophes sont marquées par le champ lexical de la destruction et la douleur. Le poète parle du « divorce », « sa faiblesse », la mort et les larmes, qui sont tous des éléments associés à la douleur. Ensuite, la syntaxe et l'anaphore dans la quatrième strophe jouent un très grand rôle dans l'évocation de la douleur. La répétition de « Ce qu'il faut » qui est suivie par des mots se rapportant au champ lexical susdit, et les marques d'exclamation produisent une tonalité pleine de douleur et de force. De plus, l'usage des deux-points après la lamentation de « retenez vos larmes » accentue les émotions créées par le vers « Il n'y a pas d'amour heureux ». Finalement, le poète décrit le châtement de l'homme quand il essaye de connaître l'amour : « Et quand il croit ouvrir ses bras son ombre est celle d'un croix » (3). Cette métaphore est explicite et évoque beaucoup d'émotion. Le thème de la douleur et de la souffrance est un appel direct au *pathos*. D'ailleurs, le poète nie l'amour dans la rime et les relations entre les mots. Le poète s'exclame : « Que pleurent dans la nuit nos cœurs à l'unisson » (20). Cette rime suffisante entre « pleurent » et « cœurs » est un paradoxe émotionnel qui fait comparer deux choses qui sont normalement opposées. C'est donc clair que le thème de l'amour dans « Il n'y a pas d'amour heureux » est construit sur la preuve pathétique utilisée comme outil rhétorique.

b-La souffrance associée à la guerre

Toute la deuxième strophe est une référence à la mort des soldats qui se battaient contre l'invasion allemande. Ils avaient fait tout ce qu'ils pouvaient, mais ils n'avaient jamais de chance contre l'organisation supérieure des Allemands. La dernière strophe exprime la tristesse avec la perte de la France aux Allemands. Les Français aiment tous la France, mais cet amour « de la patrie » les a beaucoup meurtris, leur a fait du mal. La France s'est flétrie avec les Allemands au pouvoir. L'amour pour la France a fait pleurer plein de gens qui ont vu leur peine.

La seconde strophe fait référence à la défaite de la France en 1940. La référence historique établit une comparaison entre la désillusion des soldats dans la guerre et la désillusion de l'homme. Comme les soldats, pour lequel l'espoir de la victoire avait été battue à la guerre, la vie est décourageante pour l'homme parce qu'il sent qu'il n'a pas le contrôle de son propre destin et de son bonheur. Dans la seconde strophe, où l'on trouve la référence à la guerre, le poète s'appuie sur l'allitération pour évoquer l'image de soldats dans la guerre et pour rendre sa comparaison entre la condition humaine et la guerre plus efficace. L'allitération du « s » renforce la cruauté de la guerre et de la douleur que l'homme doit sentir pour s'être toujours retrouvé dans cette lutte.

Exemples : « Sa vie elle ressemble à ces soldats sans armes »

III - Le triomphe de l'amour

Mini introduction : Après avoir établi la condition humaine comme celle où l'homme est destiné à souffrir perpétuellement, le poète offre à l'homme une certaine rédemption. Bien que la condition humaine présuppose une tension inévitable entre le bonheur de l'homme et sa nature, l'amour est identifié par Aragon comme la source du bonheur dans la vie qui peut vaincre la regrettable réalité des hommes, au moins momentanément.

a-Répétition et concessions : la force de l'amour

D'abord, on voit que l'amour a beaucoup de dimensions, bonnes et mauvaises, mais c'est toujours l'amour. Aragon souligne les qualités de l'amour sans laisser de côté les mauvaises. Dans « Il n'y a pas d'amour heureux, » Aragon exprime l'idée que l'amour peut tout surmonter. Si l'amour est difficile, c'est la difficulté qui donne pouvoir à l'amour. Les amants partagent des expériences qui sont différentes pour chacun, mais ce sont les expériences en commun qui leur donnent leur rapport et la force de leur lien. Même si ces expériences sont difficiles, elles établissent un rapport plus fort à la fin. Aragon présente la conception que l'amour est puissant quand il utilise l'anaphore « il n'y a pas d'amour heureux » cinq fois pendant la dernière strophe. Les répétitions donnent force à l'idée que « c'est notre amour à tous les deux, » parce qu'à la fin, c'est l'hémistiche qui casse l'anaphore. Cet hémistiche renforce l'idée d'espoir dans le poème.

Toutefois, le poète accepte la douleur de l'amour. Oui ! Bien que l'amour le flétrisse, il l'embrasse. Par exemple, dans la troisième strophe, il commence à utiliser le pronom « je » à la place d'« il ». On peut sentir la chaleur de son amour dans cette strophe personnelle. De plus, des expressions comme « unisson » et « notre amour à tous les deux » démontrent sa compréhension de l'amour : l'amour peut être fragile et agaçant, mais nous pouvons comprendre son pouvoir quand nous sommes unis. En outre, l'expression de « notre amour

à tous les deux » se trouve dans le dernier vers, ce qui brise la règle de la répétition « il n'y a pas d'amour heureux ». Si dans les quatre premières strophes, cette répétition est la plainte du poète, le dernier vers du poème m'apparaît comme un conseil. Il accepte le fait qu'il n'y ait pas d'amour heureux, mais il trouve aussi la signification et le pouvoir de l'amour. Soit une forme de résignation heureuse.

b-Les images de l'amour: un souffle positif

L'image de l'oiseau blessé que le poète introduit dans la troisième strophe est symbolique de sa femme. L'image communique l'idée que le poète porte l'amour qu'il a pour sa femme toujours et partout, bien que les choses soient difficiles. Le choix du mot « oiseau » est intéressant parce qu'il introduit l'idée que l'amour offre à l'homme la possibilité de momentanément échapper à sa triste réalité, bien qu'il soit difficile de le faire.

Le poème se termine avec un sentiment d'espoir. L'amour est présenté comme ce qui peut offrir à l'homme une escapade à son inclination pour la souffrance. Même si la souffrance est inhérente à l'homme, pour le poète, l'amour qu'il a pour sa femme est sa force motivante et ce que le sauve de lui-même.

Exemples : v. 19-20 « Le temps d'apprendre à vivre il est déjà trop tard/Que pleurent dans la nuit nos cœurs à l'unisson. » ; v. 30 « Il n'y a pas d'amour heureux/Mais c'est notre amour à tous deux. »

Conclusion

Dans le poème de Louis Aragon, il s'agit de l'amour, mais pas au sens habituel. L'Amour n'est pas parfait, en fait il y a des douleurs. Pour accentuer cet aspect, Louis Aragon a utilisé la répétition, les italiques, et l'influence du Dadaïsme. Aragon présente dans ce sonnet la regrettable condition humaine et ce qui peut la vaincre : l'amour. Il utilise plusieurs dispositifs rhétoriques pour exprimer le fait que l'homme se trouve dans un état de souffrance perpétuelle. Avec le thème de la guerre, le poète saisit la lutte de l'homme pour le bonheur et communique le sentiment d'impuissance qui le décourage de le trouver. Néanmoins, le poète offre à l'homme une certaine rédemption. Il insiste sur l'idée que dans le malheur et la souffrance de l'homme, on peut trouver un peu de bonheur, et que ceci est rendu possible par l'amour. Selon le poète, l'amour offre à l'homme la possibilité de vaincre sa condition humaine, même si ce n'est que momentanément.